

UN NOUVEAU PRÉFET DE LA COHORTE DE CAPIDAVA

IOAN I.C. OPRIȘ, MIHAI POPESCU

Durant les fouilles archéologiques de 1995 effectuées dans le secteur III de la cité de Capidava (départ. de Constantza), résultat de la collaboration entre l'Institut Roumain de Thracologie et le Musée National d'Histoire de Bucharest, un nouveau monument épigraphique, en calcaire blanc-jaunâtre avec des reflets rosés, a été mis au jour. La pièce fut découverte dans le carré T – U 75, à une profondeur de 0,65 m, au niveau de la dernière rangée de pierre d'un mur de hutte du haut Moyen Âge, orientée NO – SE (B1/1993, 3,30 x 3,40, n° d'inventaire 8616/1996). Le mur de la hutte était placé sur la bordure du fossé, partiellement colmaté, de la fortification romaine tardive, parallèlement à celui-ci. Mise à part notre inscription, une autre pierre, de grande taille (0,93 x 0,32 m), fut utilisée pour la construction et la consolidation de la hutte. La hutte et le fossé ont plus ou moins détruit un édifice (15 x 10 m), situé entre le corps de garde romano-byzantin et la *via praetoria* de la cité, à proximité de la tour n°7.

Le monument eut trois fonctions à trois étapes différentes: il servit au début de monument funéraire, puis fut réutilisé dans un mur, comme le prouvent les traces de mortier découvertes sur les deux dernières lignes de l'inscription, et devint pour finir un élément de fondation de la hutte.

Il s'agit de la partie supérieure droite d'une inscription funéraire, à présent conservée dans le dépôt du chantier archéologique de Capidava. Les dimensions du fragment sont de 0,32 x 0,38 x 0,33 m, ce qui représente à peu près la moitié de la pièce. On peut établir relativement facilement la largeur du monument (0,85 - 0,90 m) et celle du champ de l'inscription (0,50 m). La hauteur totale de la stèle ne peut être précisée; un relief funéraire, de dimensions similaires à celles du registre de l'inscription, en ornait probablement la partie supérieure. Le monument conserve sur le cadre une grappe de raisin et des pampres de vigne¹.

En ce qui concerne la technique de la taille du monument funéraire, plusieurs observations s'imposent: il s'agit d'une roche dure finement granulée², qui fut travail-

1 Ce type de motif se retrouve sur plusieurs pièces du II^e siècle en provenance de Capidava: ISM, V, 26, 29 et 35.

2 Il s'agit d'un calcaire hétérogène de couleur blanche-jaunâtre et rose, qui fut longtemps exposé à la surface. Apparemment, il ne s'agit pas d'une roche fossilifère. Dans la composition du calcaire, on en a signalé des concrétions d'hydroxide de fer et d'hématite (0,002 – 0,003 m), ainsi que des concrétions plus importants de silice. L'âge géologique du calcaire, ainsi que le corps géologique de provenance, n'ont pas été identifiés avec certitude. Notre pièce provient probablement des dépôts carbonatiques mésozoïques de Dobroudja. Nous tenons à remercier pour ces précisions M. Marin Șeclăman, maître de conférence dans la section de Minéralogie de la Faculté de Géographie et Géologie de l'Université de Bucarest.

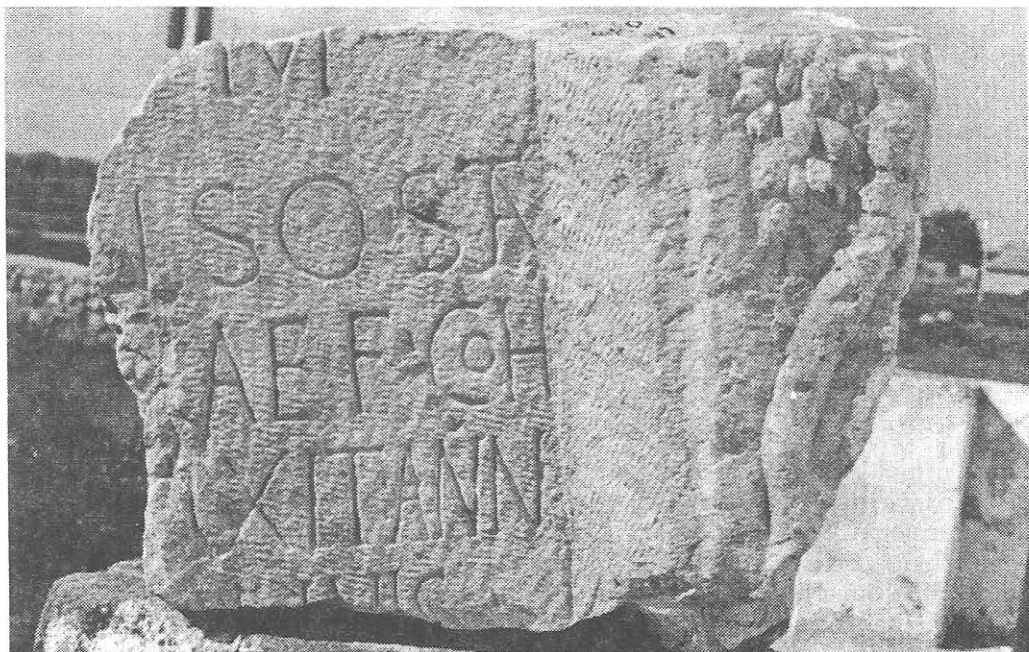


Fig. 1.a.



Fig. 1.b.

lée en cassant de petits éclats. L'unique face latérale conservée, celle de droite, fut soigneusement exécuté à la boucharde. La partie postérieure du monument fut préparée pour pouvoir être encadrée dans un ensemble, comme le suggèrent les vagues traces de mortier sur l'un des coins.

Le champ de l'inscription fut bouchardé pour permettre de tracer des lignes droites et parallèles à l'aide d'une pointe, puis d'écrire le texte. Le monument fut peint avec une couleur d'origine minérale rouge, du vermillon de plomb. Des traces de peinture subsistent sur quelques-unes des lettres, autour d'elles et sur le motif décoratif du cadre³.

Les lettres ont une hauteur de 0,05 m, à l'exception de la lettre M de la première ligne (0,06 m), tandis que la profondeur du sillon des lettres est de 0,002 – 0,003 m. Les mots sont séparés par *interpunctio*. Le monument est l'oeuvre d'un artisan local, comme la montrent la décoration du monument et la facture des lettres aux extrémités des lignes. A la deuxième ligne de l'inscription, on observe la ligature T+A; à la troisième ligne, la lettre O se trouve à l'intérieur de la lettre C. A la première ligne, on peut uniquement voir la motié inférieure de la lettre M; à la troisième ligne, on identifie la marque du trait oblique de la lettre R; à la cinquième ligne, on déchiffre les trois dernières lettres (NIS) précédées de deux autres, probablement IN, IM ou VM, ce qui nous fait penser à un superlatif du type [...]INNIS(imo).

Texte fragmentaire de l'inscription:

[D(is)] M(anibus)
[... Ce]LSO STA
[tiellis p]RAEF(ecto) COH(ortis)
[I German(orum) v]IXIT ANN(is)
[...] INNIS(imo) ?

Traduction: Aux Dieux Mânes, à... Celsus d'Aquae Statiellae, préfet de la 1^{ère} cohorte de Germains, qui a vécu... ans... INNIS.

Nous ne connaissons pas le nom complet du personnage, ni son âge au moment de sa mort. On peut cependant considérer qu'il s'agit d'un chevalier inconnu jusqu'à maintenant⁴, portant le *cognomen* [Mu]lsus ou [Ce]lsus⁵.

³ Nous savons gré à M. l'ingénieur P. Covacef pour ses observations pertinentes.

⁴ Nous manifestons notre gratitude à M.C.C.Petolescu, docteur, professeur à la Faculté d'Histoire de l'Université de Bucarest pour son aide précieuse. H. Devijer, *Prosopographia militum equestrum que fuerunt ab Augusto ad Gallienum*, I – II, Leuven, 1976-1977. On connaît plusieurs personnages, grâce à l'ouvrage cité, qui portent le cognomen Celsus, sans pour autant pouvoir les identifier avec le préfet de Capidava: Clodius Celsus – C 195; L. Cornelius Celsus – C 231; [...]us Camilia Celsus – C 274; Ti. Iulius Celsus Polemaenus I 42; [M]uantius Celsus – M 73; Q Sulpicius Celsus – S 85; C. Valerius Celsus – V 5. Voir aussi Iiro Kajanto, *The Latin Cognomina*, Societas Scientiarum Fennica. Commentationes Humanorum Litterarum, XXXVI, 2, Keskuskirjapaino, Helsinki – Helsingfors, 1965, p. 28, 65, 230 (Celsus); p. 284 (Mulsus); p. 119 – 120, 284 (Mulso).

⁵ Pourtant la discussion autour des noms du défunt nécessite quelques éclaircissements: s'agit-il d'un personnage qui porterait un *nomen* et un *cognomen* ou de quelqu'un qui porterait un *praenomen*, un *nomen* et deux *cognomina*? Ou bien s'agit-il purement et simplement d'un personnage qui porterait les *tria nomina*? Le premier cas est possible si on réduit le nombre des lettres manquantes dans la partie gauche du texte – de neuf à cinq – mais cet artifice nous pose des problèmes à la troisième ligne, dans laquelle le personnage deviendrait *stator* du préfet de la cohorte. Un préfet de cohorte est un commandant de petite envergure et il ne bénéficie pas dans son état majeur, ou dans son entourage, de *stators* comme c'est le cas pour le légats de légion ou les préfets d'aile (cf. A. von Domaszewski, *Die Rangordnung des römischen Heeres*, II^{ème} éd. (B. Dobson), Köln – Graz, 1967, p. 39, 48, 55-56, 59 et 74). La deuxième variante nous propose une appellation avec deux *cognomina*, ce qui reste un cas plus rare de type [Ce]lsus Sta[tilius], [Ce]lsus Sta[tutus], ou [Ce]lsus Sta[mbon], les autres *cognomina* ne respectant pas les rythme des lettres: Staius ou Statiianus. Suite à ces allégations, on a préféré adopter la variante la plus commune, nous considérons donc qu'il s'agit d'un personnage portant les *tria nomina*. Pour plus de précisions sur le *cognomen* Celsus, voir Lindley Richard Dean, *Study of the Cognomina of Soldiers in the Roman Legions*, Princeton, N.J., 1916, p. 67.

Les trois dernières lettres de la deuxième ligne nous offrent la possibilité d'identifier la localité d'origine du personnage: Aquae Statiellae⁶, ville patronnée à l'époque de Trajan par [...] us Cam(ilia) Celsus⁷.

[...]Ius est mort jeune, sans pouvoir dépasser le rang de préfet de cohorte, correspondant à la première, milice équestre. Il est improbable qu'on puisse retrouver la totalité de son nom, sauf dans le cas d'une heureuse découverte d'un nouveau fragment de l'inscription, d'un nouveau monument votif ou d'un diplôme militaire. Il s'agit d'un troisième préfet connu de l'unité militaire cantonnée à Capidava, probablement la 1^{ère} cohorte de Germains, avec L. Atilius et C. Munatius Venustus⁸.

Indépendamment de la réalité de l'appartenance de notre préfet à la cohorte de Germains, nous connaissons deux autres personnages ayant revêtu cette fonction en Germanie Supérieure: C. Aetorius Naso⁹ et T. Flavius Longinus Q. Marcius Turbo¹⁰. Cette cohorte est attestée dans la province citée grâce à cinq diplômes militaires, datés de 82 à 134¹¹. Elle arriva en Mésie Inférieure durant l'époque d'Antonin le Pieux, probablement au début de son règne¹². Cette hypothèse s'appuie également sur des sources littéraires mentionnant des agitations dans la région du Bas-Danube durant les premières années du Principat de l'empereur Antonin le Pieux. Aelius Aristides, dans ses *Discours* prononcés en 144, fait référence à la folie des Gètes¹³. Polyainos raconte dans

6 The Princeton Encyclopedia of Classical Sites, éd. Richard. Stilwell, Princeton, N.J., 1976, p. 78, 859. Les deux seuls endroits desquels [...]Cel]sus pouvait être originaire sont Stabiae, ville de Campanie disparue avec Pompéi et Herculaneum durant l'éruption du Vesuve en 79 apr. J. -C., et Aquae Statiellae, la ville ligure.

7 CIL, V, 7151; Devijver, *op. cit.* - C 274. [...]Ius Camilia Celsus est connu comme patron de plusieurs colonies, dont sa ville natale Alba Pompeia et Aquae Statiellae. Il a effectué une carrière équestre, dans laquelle on souligne la fonction de préfet de la VII^{ème} cohorte de Breuces durant les guerres daces de Trajan et la promotion qui s'ensuivit (*adlectus* par le même empereur) parmi les sénateurs. Il est probable que les deux personnages soient issus de la même région et peut-être même apparentés. Devijver se demande si [...]Ius Cam(ilia) Celsus n'appartient pas la même famille que L. Publilius Celsus (PIR III, p. 107, n° 782; A. Degrassi, *I Fasti Consolari dell'Impero Romano dal 30 avanti Cristo al 613 dopo Cristo*, Roma, 1952, p. 31 et 33; Pierre Lambrechts, *La composition du Sénat Romain de l'accession au trône d'Hadrien à la mort de Commode* (117-192), Anvers - Paris - Haga, 1936, p. 46, n° 116; G. Wissowa - W. Kroll - K. Mittelhaus, *Paulys Realencyclopädie der Klassischen Altertumswissenschaft*, XXII, 2, 1959, coll. 1918 - 1919, n° 18; Giuseppe Comodeca, *Ascesa al Senato e rapporti con i territori d'origine Italia: Regio I (Campania esclusa la zona di Capra et Cales), II (Apulia et Calabria), III (Lucania et Bruttii), Atti del Colloquio Internazionale AIEGL su Epigrafia e ordinae senatorio*, Roma, 14-20 maggio 1981, tome II (=Tituli 5), Roma, 1982, p. 144 et 157), célèbre politicien de l'époque trajane, consul suffect en 102 et consul ordinaire en 113 (CIL, XI, 3614; XV, 4089, 6; *AnnEp*, 1974, 256), participant aux guerres daces (?) et impliqué après la mort de l'empereur Trajan dans la conjuration des quatre consulaires, qui le mena à sa mort à Baïes en 118 (SHA, *vita Hadriani*, IV, 3 et VII, 1-2; *Cassius Dio*, LXVIII, 16, 2 et LXIX, 2,5). Son nom fut porté jusqu'au III^{ème} siècle, comme le montrent plusieurs inscriptions de la Regio II (CIL, IX, 686 et 688; *AnnEp*, 1975, 232).

8 Gr. Florescu - R. Florescu - P. Diaconu, *Capidava. Monografie arheologică*, I, București, 1958, p. 94-95, n° 17; p. 101-103, n° 24. S'il ne s'agit pas d'un préfet de la 1^{ère} cohorte d'Ubiens, mort avant le départ de la troupe pour la Dacie Supérieure.

9 A l'époque de Domitien. Devijver, *op. cit.* - A 95; CIL, XI, 5745 = ILS, 6644.

10 A l'époque d'Hadrien, avant 130. Ce personnage fut très présent ensuite, durant sa carrière, dans la région de Mésie Inférieure. Devijver, *op. cit.*, - F 54; PIR² III, p. 157, n° 305.

11 CIL, XVI, 28, CIL, XVI, 62-63; M. Roxan, *Roman Military Diplomas 1978 - 1984*, London, 1985, n° 90; CIL XVI, 80. Le dernier diplôme date du 16 octobre 134.

12 S. Torbatov, *Arheologija*, Sofija, 33, 1991, 1, p. 23-27 (= *AnnEp*, 1991, 1380). Il s'agit d'un fragment de diplôme militaire découvert à Malak Preslovec, daté de 145, dans lequel l'éditeur restitue l'existence de la [coh(ors) I Germ(anorum) C(ivium) R(omanorum)]. Le deuxième témoignage nous est fourni par un autre diplôme militaire, daté en 157, et découvert à Brestovene (M. Roxan, *Roman Military Diplomas 1954 - 1977*, London, 1978, n° 50).

13 Aelius Aristides, *Discours*, XXVI, 70.

ses *Stratagèmes*¹⁴, oeuvre élaborée en 162, probablement les mêmes événements. Dans *Historia Augusta*, les rixes sur cette frontière sont mises en relation avec le gouvernement de Lollius Urbicus en Bretagne en 139-140¹⁵. Nous souhaitons encore signaler que la deuxième salutation impériale d'Antonin le Pieux s'est produite en 142. On peut ainsi placer l'arrivée de la I^{ère} cohorte de Germains à Capidava entre 139 et 142, afin de remplacer la I^{ère} cohorte d'Ubiens¹⁶. La cohorte de Germains a dû quitter sa garnison de Mésie Inférieure dans la première moitié du III^{ème} siècle, pour regagner ensuite des campements en Germanie Supérieure¹⁷.

Le monument funéraire de Capidava nous renseigne sur un préfet, jusqu'à maintenant inconnu, de la I^{ère} cohorte de Germains, mort dans des conditions pas encore éclaircies (suite à une maladie, à l'incursion des Costoboces en 170 ou aux événements de 238), et nous permet d'apporter quelques précisions sur la durée de stationnement de cette troupe dans la région du Bas-Danube.

14 Polyainos, *Stratagèmes*, VI, Pref.

15 SHA, *vita Pii*, V, 4.

16 CIL, XVI, 90. La cohorte est attestée en Dacie Supérieure depuis le 23 février 144. Concernant les conditions historiques qui précèdent la succession des troupes à Capidava, voir C.C. Petolescu, *Thracodacica*, 14, 1-2 București, 1993, p. 159-162. On mentionne aussi l'exposé de Ioan I.C. Oprea, "Nouveaux éléments épigraphiques concernant la présence de la I^{ère} cohorte d'Ubiens à Capidava" (décembre 1996), à l'occasion de la Session de communications scientifiques du Musée National d'Histoire de Bucarest. L'ouvrage, ayant comme sujet une inédite brique estampillée découverte à Capidava, qui porte les enseignes de la cohorte, est en train de parution.

17 Gr. Florescu – R. Florescu – P. Diaconu, *op. cit.*, p. 15. S'il ne s'agit pas d'une autre unité (voir Géza Alföldy, *Die Hilfstruppen der römischen Provinz Germania Inferior*, Düsseldorf, 1968, p. 58-59), on retrouve la Coh(ors) I Germanorum C(ivium) R(omanorum) (milliaria) Philippiana en Germanie Supérieure vers 244/247 (Deivijer, *op. cit.* – M 15 et V 42) Jan Beneš, *Auxilia Romana in Moesia atque in Dacia. Zu den Fragen des römischen Verteidigungssystems im Unteren Donaurum und in den angrenzenden Gebieten*, Praha, 1978, p. 36, n° 92/95 et p.102 (tab. III), prospère le départ de la troupe vers 200.